



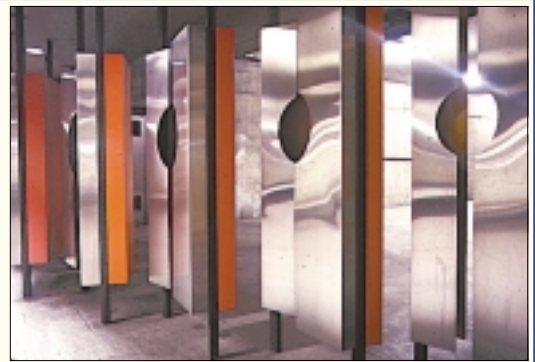
## Les artistes du métro de Montréal Les grands disparus (2)



Station Mont-Royal

### Charles Daudelin

Originaire de Granby, Charles Daudelin (1920-2001) s'est affirmé comme un des pionniers de l'intégration de l'art à l'espace public et, finalement, comme un des grands artistes québécois du XX<sup>e</sup> siècle. Ses œuvres se retrouvent partout : dans les lieux publics, dans tous les grands musées et même au petit écran lors de la remise des Masques, la fête annuelle du théâtre, dont il a conçu le trophée. Mentionnons également ses réalisations pour la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Notre-Dame de Montréal, pour le square Viger et pour la place du Québec à Paris, œuvre qui a fait l'objet d'un timbre de Postes Canada. Charles Daudelin a aussi laissé sa marque dans le métro de Montréal, d'abord à la station Mont-Royal pour laquelle il a sculpté 32 joints verticaux d'aluminium texturé. Par la suite, il a réalisé pour la station Langelier des rectangles verticaux tridimensionnels en acier inoxydable poli, dans lesquels il a découpé des ouvertures circulaires permettant d'admirer le coloris spectral de ses deux sculptures-grilles. Artiste immense, Charles Daudelin a été décoré de l'Ordre national du Québec en 1998.



Station Langelier

Photo : Archives de la STM

### Marcelle Ferron

Marcelle Ferron (1924-2001) fut l'une des figures dominantes de l'art contemporain, aussi bien au Québec qu'au Canada. Née à Louiseville, elle se joint très tôt au groupe des peintres automatistes dirigé par Paul-Émile Borduas. En 1948, elle est l'une des signataires du manifeste du *Refus global*, qui insufflera à la vie culturelle québécoise une vigueur et un esprit renouvelés. En 1953, elle s'établit à Paris, où elle travaille avec acharnement durant treize ans à produire des dessins et des peintures et s'initie parallèlement à l'art du verre. On peut admirer des exemples de ses verrières aux stations de métro Champ-de-Mars et Vendôme, au siège de l'OACI à Montréal ainsi qu'à la Place du Portage à Hull et au tribunal de Granby. Aussi magnifique de l'intérieur que de l'extérieur, l'immense verrière de la station Champ-de-Mars est sans contredit l'une des œuvres les plus spectaculaires du réseau du métro avec ses formes et ses couleurs dynamiques. À la station Vendôme, l'artiste a combiné sa verrière avec un ruban de métal qui se déploie en spirale, reflétant ainsi les couleurs du verre.



Station Vendôme

Photo : Jean-René Archambault



Station Champ-de-Mars

Photo : Jean-René Archambault



Station Namur

Photo : Jean-René Archambault

### Pierre Granche

Natif de Montréal, diplômé de l'École des beaux-arts de Montréal et de l'Université de Vincennes à Paris, Pierre Granche (1948-1997) a enseigné les arts à l'Université de Montréal de 1975 à 1997 et fut également un sculpteur reconnu dans le domaine de l'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement. Par son travail, il a renouvelé les codes de la pratique artistique au Québec en élargissant les notions d'artiste, d'œuvre d'art et de lieu d'exposition. Au-delà d'une vingtaine de ses œuvres sont intégrées à des lieux publics, incluant *Système* (station de métro Namur), *Topologie* (Université de Montréal – CEPSUM), *Comme si le temps... de la rue* (Musée d'art contemporain de Montréal) et *Trente-deux fois passera, la dernière s'envelopera* (pavillon J.-A.-de-Sève de l'UQAM). La structure spatiale et sculpturale de la station Namur est composée de 28 unités modulaires en aluminium poli qui servent de support à l'éclairage de la mezzanine. Géométriques par leur forme, tous les modules comportent 12 hexagones. La géométrie de l'œuvre fait écho à celle du grand volume de la station.